

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 26 (1998)
Heft: 104

Artikel: Editorial : quand l'automne se profile à l'horizon
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244008>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EDITORIAL

QUAND L'AUTOMNE SE PROFILE A L'HORIZON

Lorsque l'on parle de cette saison, on voit immédiatement le paysage splendide que nous offre cette période. Souvent douce chaleur, bien appréciée qui succède aux jours torrides de l'été; nature aux mouvances colorées qui vous saisissent au cœur. Et lorsque dans les prés, les troupeaux de vaches animent de leurs clochettes, la campagne qui va s'endormir, on resterait des heures, seulement à regarder... Et de ce calme champêtre s'élève des pensée, vers le Créateur de ces sublimes beautés. En même temps, se présentent à notre esprit, tant de figures connues, qui ont passé leur vie à tavailler, à s'efforcer à garder ce qui a fait leur raison de vivre : admirer en tout l'oeuvre de la création; à garder ces paysages vivants qu'aucune toile, même du plus grand artiste n'arrive à reproduire, parce qu'il leur manque une chose : mais elle est capitale : la vie, le mouvement.

C'est aussi dans cet esprit de conservation de la vie, que des hommes, des femmes, s'expriment encore dans le langage de nos aïeux : le patois, qui lui a alors ce qui manque au tableau : La vie. En écrivant cet éditorial, nous pensons à l'équipe d'hommes et de femmes qui, sous l'impulsion du **Président M. Jean CHARRIERE à Arconciel, bourgeois de La Roche**, va "sortir" cet automne encore, un splendide volume abondamment illustré sur La Roche, hier et aujourd'hui. Si nous citons la réalisation de cet oeuvre c'est en fonction, du patois qui en toile de fond se trouve sous-jacent dans chaque événement relaté. En effet, si La Roche ne présente pas de particularité saisissante, il y a pourtant deux faits qui le distinguent d'autres agglomérations : Le patois et le costume d'armailli. Nous pouvons relever que la grande majorité d'hommes représentés dans ce magnifique volume, ont comme langue normale : le patois, et habit celui de l'armailli. Aussi lorsque l'on parcourt cet ouvrage, on entend sonner cette

langue paysanne et on voit l'homme fièrement campé dans son habit d'ar-mailli. Grand dommage que la femme du pays de La Roche, ait abandonné depuis une centaine d'années le costume gruyérien, et, mais dans une moindre mesure il est vrai, le patois, pour le français souvent bien mal traité... Il faut en effet relever, que jusqu'à ce que les femmes aient le droit de vote, leur participation à la vie publique étant relative, le patois avait droit de cité absolu, dans toutes les assemblées communales et paroissiales, alors que depuis cet événement, le français a été introduit, dans ces réunions de personnes des deux sexes.

Et pourtant, quelle reconnaissance ne devons-nous pas à nos chères, mamans, épouses et autres. Il n'y a qu'à admirer la décoration florale de chaque maison et ferme, la tenue des jardins, comme la propreté du village dont le plus grand mérite revient aux dames et demoiselles.

Si d'une part, nous nous réclamons de la compréhension de nos lecteurs, pour le signalement de faits intéressant particulièrement un village, des coutumes et costumes, nous publierons volontiers une communication de ce genre s'il nous parvenait...

En attendant, bravo les Rochois pour vos activités qui tendent à faire connaître à la génération actuelle, ce que celles qui l'ont précédée a fait et bien fait.

Jean des Neiges



**Assemblée bisannuelle
des Amis du patois fribourgeois
le dimanche 25 octobre 1998
à l'hôtel de la Gare à Vuadens**



Dans ce beau coin de notre Gruyère, berceau du Ranz des vaches, quelques doux rayons de soleil automnal sont venus réjouir les cœurs de nos patoisants.

Aux environs de 1400 heures, notre président cantonal ouvrait nos assises en adressant de cordiales salutations aux membres présents, tout en relevant la présence de M. Placide Meyer, préfet de la Gruyère et de M. Marcel Thurler, syndic de